



IdeAs
Idées d'Amérique

15 | 2020
Eau et gestion de l'eau dans les Amériques

José Del Pozo Artigas. *Diccionario histórico de la dictadura cívico-militar en Chile. Período 1973-1990 y sus prolongaciones hasta hoy*

Santiago de Chile, LOM ed., 2018, 508 pages

Alvar De La Llosa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ideas/7636>

DOI : 10.4000/ideas.7636

ISSN : 1950-5701

Éditeur

Institut des Amériques

Référence électronique

Alvar De La Llosa, « José Del Pozo Artigas. *Diccionario histórico de la dictadura cívico-militar en Chile. Período 1973-1990 y sus prolongaciones hasta hoy* », *IdeAs* [En ligne], 15 | 2020, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/7636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.7636>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

José Del Pozo Artigas. *Diccionario histórico de la dictadura cívico-militar en Chile. Período 1973-1990 y sus prolongaciones hasta hoy*

Santiago de Chile, LOM ed., 2018, 508 pages

Alvar De La Llosa

RÉFÉRENCE

José Del Pozo Artigas, *Diccionario histórico de la dictadura cívico-militar en Chile. Período 1973-1990 y sus prolongaciones hasta hoy*, Santiago de Chile, LOM ed., 2018

- 1 Professeur associé au département d'histoire à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où il réside depuis son exil en mars 1974, del Pozo a lu beaucoup de dictionnaires avant de construire le sien, avec l'aide efficace de seize collaborateurs occasionnels, bien que la majorité des entrées ont été rédigées par l'auteur. Si, de nos jours, il existe au Chili une centaine de lieux de mémoire, il manquait un ouvrage qui, au-delà des travaux historiographiques, tentât de réunir les personnages et les lieux qui ont participé à la construction de l'histoire du Chili de 1973 à nos jours. L'ouvrage est d'autant plus novateur qu'il rompt avec une historiographie antérieure, et dévoile les mécanismes de la dictature au travers de personnalités, de lieux, de dates, de partis et d'institutions.
- 2 Le livre se distingue donc, puisqu'il se centre sur ce que fut le régime de répression qui domina le pays et les prolongements qui en découlent ; les protestations qui ont éclaté depuis le 18 octobre 2019 en sont la conséquence. En caractérisant la dictature de « civico-militaire », l'auteur s'attache à dévoiler sa nature réelle et explique sa prolongation renouvelée.

- 3 L'organisation du dictionnaire mérite d'être expliquée car, au premier abord, elle peut déconcerter. En effet, les 662 entrées sont réparties en neuf sections qui sont autant d'axes thématiques (le pouvoir, les transformations de l'économie, le contrôle de la société et de la culture, les lieux et les mécanismes de la répression, l'appareil répressif, opposants 1 (ceux qui sont morts sous la dictature) et opposants 2 (ceux qui ont réussi à survivre), la dictature et les relations internationales, l'après-dictature). Si, au premier abord, cette présentation peut paraître déroutante, il faut reconnaître qu'elle permet aussi de concentrer l'information dans des cadres thématiques, de la mettre en relation ; autrement dit, d'établir des connexions entre les faits, les lieux, les personnages et les institutions.
- 4 Sans doute cette compartimentation répond-elle au désir de construire un dictionnaire qui réunit dans un tout, tortionnaires, agents de la dictature, partisans et artisans de celle-ci, opposants ou militants assassinés, mais sans les confondre, ni les placer sur le même plan. On ne peut qu'apprécier cette sage démarche.
- 5 Chaque partie, qui comporte une courte introduction rédigée par l'auteur, est divisée en sous-parties. L'ensemble bénéficie d'une excellente introduction de vingt-sept pages de Luis Corvalán Márquez qui, en se basant sur les dernières avancées de la recherche, offre un essai innovant d'interprétation de la dictature dans divers aspects, qui font ensuite l'objet des chapitres.
- 6 Que le lecteur se rassure, face à cette présentation particulière, l'ouvrage possède un index par chapitres qui permet de retrouver aisément individus, institutions, lieux ou moments historiques. Il comporte aussi une importante bibliographie de plus de vingt pages.
- 7 On est en présence d'un dictionnaire méticuleux, puisqu'il renseigne chaque personnage sur son niveau d'appartenance politique et d'engagement social, et sur les « réseaux » qu'a pu constituer (et donc, dont a pu disposer) le protagoniste. L'auteur prend soin d'indiquer les lieux où chaque individu a réalisé ses études. En Amérique latine, mais tout particulièrement au Chili, l'institution éducative dont on peut se prévaloir constitue un marqueur social de la plus haute importance et dévoile des réseaux d'appartenance. On apprécie aussi que l'ouvrage indique la situation juridique, l'état des condamnations (ou leur absence) des personnes déclarées coupables de tortures, d'exécutions ou de disparition.
- 8 Outre les entrées attendues sur certaines personnes ou certains lieux (Villa Grimaldi, Londres 38, la Vendasexy, Pisagua, Mulchén, la caravane de la mort, le plan Cóndor et autres lieux et institutions de la répression), le dictionnaire aborde (sauve de l'oubli, faudrait-il peut-être dire) des personnes secondaires, victimes innocentes de la dictature, dans le sens où, même sans rejoindre le groupe des opposants, elles n'en furent pas moins victimes de la répression. Mais aussi, fait plus inattendu, il évoque des groupes sociaux (tels que des israélites, pinochétistes d'affaires ou opposants, qui payèrent de leur vie leur engagement, comme une prolongation du combat de leurs ancêtres en Europe) ou des médecins qui se déshonorèrent en mettant leur science au service de la répression et de la mort. Le dictionnaire fait aussi la part belle à toutes celles et ceux qui contredirent de façon plus ou moins collective la dictature, en relevant la tête et en organisant les premiers actes de résistance (grèves, grèves de la faim, organisations collectives, etc.). L'ouvrage évoque également des réalités aussi diverses que l'enrichissement illégal de Pinochet et de sa famille, la résistance

culturelle, les organisations de l'exil, l'accès très difficile aux archives des corps répressifs de l'État, etc.

- 9 Le dictionnaire, qui cite ses sources pour chaque entrée, pose aussi le problème de l'emploi de certains mots. *Victime* peut-il être employé pour celles et ceux qui tombent dans le cadre de leur engagement, ou seulement pour celles et ceux qui sont les *victimes collatérales* d'une dictature qui, dans son processus répressif, n'a de respect pour personne, ou a recours à l'élimination de tierces personnes pour en terroriser d'autres.
 - 10 Le premier tirage de l'ouvrage à mille exemplaires a été présenté à la Foire du Livre de la vieille gare ferroviaire Mapocho. On est en droit d'espérer que le second tirage bénéficiera d'un index général.
 - 11 Unique en son genre, l'ouvrage, qui se veut le plus exhaustif possible, fera date puisqu'il complète un créneau vacant. Somme désormais incontournable contre l'oubli, il s'adresse à un public de spécialistes, universitaires exigeants, chercheurs et étudiants, ainsi qu'à un public plus général, à la recherche d'une information sérieuse, nuancée et complète.
-

AUTEURS

ALVAR DE LA LLOSA

Université Lyon 2, LCE, EA 1853